

Comment rendre nos idées claires? selon Charles Sanders Peirce

LUC LAFORETS - CERCLE DU RENOUVELLEMENT SPIRITUEL

15 NOVEMBRE 2024

De quoi s'agit-il ?

Une question essentielle pour le CDRS

- ▶ Etude du phénomène de la Croyance
- ▶ → Texte : *Comment se fixe la croyance ?*
- ▶ → Présentation du 1^{er} novembre
- ▶ Rappel :

**Seule fonction de la pensée :
Produire de la croyance en chassant le doute**

- ▶ Suite logique → Comment rendre nos idées claires
- ▶ → Croyances pertinentes.



Distinguer idées claires et obscures

⚠ ≠ idée d'usage familier

Une idée est dite distincte quand elle ne comprend rien qui ne soit clair : ce sont là des termes techniques. La compréhension d'une idée dépend pour les logiciens de ce que contient sa définition. Ainsi, suivant eux, une idée est comprise *distinctement* lorsqu'on peut en donner une définition précise en termes abstraits.

→ Besoin d'une méthode plus réaliste en pratique



L'apport de Descartes

Processus du consensus

- ▶ Méthode *d'autorité* → Méthode *à priori*
- ▶ Bon sens, sens commun, perception intérieure + débats
→ Idées justes
- ▶ Il constate : Pensées humaines diverses
- ▶ Objectif : Idée claire et distincte (sans partie non claire)
- ▶ ← Contradiction dialectique permettant de chasser les parties non claires.



Compléments de Leibniz

Et leurs limites

Observant que la méthode de Descartes offrait cet inconvénient qu'il peut nous sembler que nous saisissons clairement des idées en réalité fort confuses, il ne vit naturellement pas d'autre remède que d'exiger une définition abstraite de tout terme important.

il n'a pas compris que le mécanisme de l'intelligence peut transformer la connaissance, mais non pas la produire, à moins qu'il ne soit alimenté de faits par l'observation. Il oubliait ainsi l'axiome le

Rien de nouveau ne peut s'apprendre par l'analyse des définitions. Néanmoins, ce procédé peut mettre de l'ordre dans nos croyances



Doute → Croyance

La croyance, c'est le repos de l'esprit

- ▶ Seule fonction de la pensée :
Produire de la croyance en chassant le doute
- ▶ Le doute provient de perceptions (faits, événements)
inattendues et de leurs effets dans notre esprit
- ▶ → Argumentation à l'appui de ces affirmations
- ▶ → Exemple de l'écoute d'un morceau de musique.



Propriétés de la croyance

Croyance = Pensée au repos [sérénité]

1. Concerne quelque chose dont nous avons connaissance
2. Apaise l'irritation du doute
3. Conduit à une règle de conduite (habitude)



Pièges à éviter

Techniques employées par les adversaires de la raison

- ▶ Présentations diverses de la même chose
- ▶ → Effet miroir nous faisant prendre une seule réalité pour 2 distinctes
- ▶ → Emploi de mots différents pour désigner une même chose ou un analogue



Eviter les sophismes

- ▶ Se mettre à l'abri : Pensée → Action
→ Le reste est accessoire
- ▶ Pensée – Croyance – Habitude
Stimulus → Action → Résultat.
- ▶ → Toute croyance → Un résultat sensible, tangible, pratique
- ▶ Justification : *Nos actions ont exclusivement pour objet ce qui affecte nos sens.*
- ▶ → Il prend l'exemple de la transsubstantiation du vin lors de l'Eucharistie des chrétiens.



3ème degré de clarté

← Règle compréhension

Sinon, l'habitude ne produirait pas le résultat pratique approprié et nous serions dans l'erreur, dommageable voir fatale. Il conviendrait alors de reproduire le processus de pensée puisque le fait inattendu induirait un doute irritant.



Je désire seulement montrer combien il est impossible qu'il y ait dans nos intelligences une idée qui ait un autre objet que des conceptions de faits sensibles. L'idée d'une chose quelconque est l'idée de ses effets sensibles.

Considérer quels sont les effets pratiques que nous pensons pouvoir être produits par l'objet de notre conception. La conception de tous ces effets est la conception complète de l'objet.

D'ailleurs, au moins d'un point de vue évolutif, nos pensées n'ont de raison d'être qu'en prolongement des perceptions issues de nos sens (percepts).



Matérialisme

→ Peirce ≠ idéalistes (autres pragmatistes) dénoncés par Lukács

- ▶ Base du réalisme, du matérialisme.
- ▶ ⚠ Vrai à faits constants → Percepts nouveaux (et inattendus par la pensée, par le raisonnement) sur la même chose nous parviennent (invention du télescope ou du microscope) la conception autrefois complète de l'objet devient obsolète et le doute revient.
- ▶ Pourquoi ? Non pas qu'une quelconque essence mystérieuse de l'objet nous serait inaccessible (ce qui est vrai seulement pour l'Univers, déjà parce qu'il n'est pas observable dans sa totalité)
- ▶ ← Réel / Réalité 2 choses distinctes : Le réel de l'objet existe en tant que tel indépendamment de tout observateur, alors que la réalité est l'ensemble des perceptions de l'objet par l'observateur
- ▶ L'observateur ne peut pas avoir une conception allant au-delà de ce qu'il perçoit (sinon c'est pure spéculation), mais il doit demeurer conscient de la limite constituée par ses observations présentes.



S

L'exemple de la pesanteur

Et ses limites...

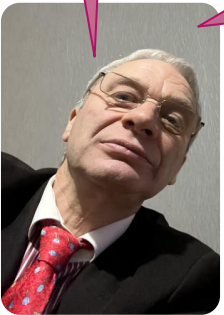
Là où il a
raison,
c'est
lorsqu'il
affirme

Il prend l'exemple de la force de pesanteur (attraction) et conclut que tout ce qu'il y a à savoir dessus résulte des propriétés connues, et qu'il n'y a rien d'autre à en connaître.

Les notions d'espace-temps déformés d'Einstein ou le boson de Higgs illustre que tout ce qu'il y avait à savoir sur cette notion de force de pesanteur était loin de l'être...

La vérité est qu'il circule la notion vague
qu'une question peut renfermer quelque chose que l'esprit ne peut
concevoir.

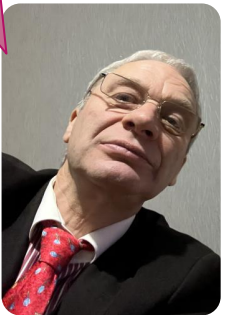
On peut le concevoir, oui, mais seulement dans la limite de
nos perceptions courantes. Ce qui bien entendu n'a rien à
voir avec une vague inconceptualité.



Notion de *réel*, de *réalité*

Synonymes pour lui

Consensus
scientifique



la *notion*
de réalité. Si par une idée claire on entendait une idée familière, aucune ne serait plus claire que celle-là. L'enfant s'en sert avec la plus entière confiance, et jamais il n'imagine qu'il ne la comprend pas. Toutefois, s'il s'agit de la clarté à son second degré, bien des hommes, même parmi ceux qui sont habitués à réfléchir, seraient embarrassés de donner une définition abstraite du réel. Cependant on peut arriver à formuler cette définition en considérant les différences entre le réel et son opposé le fictif. Une fiction est le produit d'une imagination humaine

grande loi est contenue dans la notion de vérité et de réalité. L'opinion prédestinée à réunir finalement tous les chercheurs est ce que nous appelons le vrai, et l'objet de cette opinion est le réel. C'est ainsi que j'expliquerais la réalité.



Limites

Matérialiste jusqu'au bout ?

- Il en arrive à convenir que les *faits inconnus* sont en grand nombre et une limite, mais qu'il ne voit pas pourquoi ils seraient inaccessibles à la raison pourvu de disposer du temps et de l'effort nécessaire



Or, il a été montré tant par la relativité d'Einstein et par la mécanique quantique qu'une part du réel nous était irrémédiablement inaccessible.

Pire, l'Univers dans son ensemble est inobservable, rendant des faits (percepts) irrémédiablement inaccessibles.

Pire encore, l'Univers en tant que tel butte sur le temps de Planck, sa genèse nous en donc également inaccessible à jamais.



Ma conclusion

100% Matérialiste et Spiritualité sont compatibles

- ▶ La distinction entre *réel* et *réalité* est désormais démontrée
- ▶ Cela ne change rien en pratique
← Seule la réalité nous affecte
- ▶ → Pas d'*arrière-monde* en parallèle
- ▶ Mais laisse une zone d'ombre irréductible
- ▶ → Espace pour le non-rationalisable → Tao
- ▶ Mais, peut être approché par ***raison non-rationnelle (!)***
(pour sortir du doute, pensée non basée sur la logique pure)
- ▶ → La Voie, la néguentropie ← Faisceau de présomptions.



Angle mort : La dialectique (marxiste)

A prolonger...

- ▶ Dialectique du processus de recherche → OK
- ▶ Dynamique du raisonnement, processus se déroulant dans le temps mais de manière pas toujours linéaire, avec des phénomènes d'avalanche
- ▶ → Au-delà de la logique formelle (limites des axiomatiques)
 - ▶ Accumulation de ressentiment social
→ Surgissement révolutionnaire
 - ▶ Quantité qui se transforme en qualité (ex: immigration)
 - ▶ $A = A$, alors qu'en réalité un A n'est jamais égal à un autre A
 - ▶ A et $\bar{A}$ vrai simultanément
 - ▶ Chaos déterministe, transition de phase, Darwinisme, logique floue.



S

X

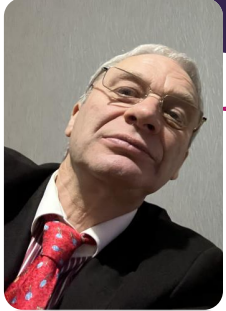
Y



S

A

B



D

► C

